UNIVERSITE de MONCTON

Bulletin

NUMÉRO 16 AUTOMNE 1966

AUX ANCIENS ET AMIS

TO ALUMNI AND FRIENDS

Jean-Louis Lévesque remet son aréna à l'Université

MON DÉSIR...

ne sera pleinement réalisé que si les étudiants qui fréquenteront cette aréna ont à coeur le perfectionnement et l'ambition de se classer les premiers.

Notre siècle ne souffre plus les choses à moitié faites. L'équipe des Canadiens qui nous honore de sa présence en est un vivant exemple.

M. J.-LOUIS LÉVESQUE, D.Sc.C., E. Ec.P., LL.D.
Président du Bureau des Régents et donateur de l'Aréna.

MY WISHES...

in turning over this arena to Moncton University are that whenever the students will jump on this ice, they will be determined to give the better of themselves, and win, and not be satisfied of a second place. The best example of determination is this great hockey team, attending this opening, the Montreal Canadians.

DÉTAILS CONCERNANT L'ARÉNA

Le contracteur fut Abbey Landry et les Architectes, Gaudet et Roy. La construction, commencée en août 1965 vient de se terminer en octobre 1966. La surface de glace s'étend sur 200 pieds par 85. Les sièges peuvent loger 1,800 spectateurs, sans compter les deux balcons superposés où peuvent se tenir debout de nombreux amateurs.

Le toit, recouvert en cuivre, se soutient sur des poutres d'acier. Les planchers et les galeries sont en béton armé. Toute la construction repose sur d'immenses piliers de ciment armé enfoncés dans la terre.

Il y a six chambres pour les joueurs, chacune équipée de douches et de toilettes, de casiers pour le linge et des sièges. De longues bandes de caoutchouc posées sur les allées protègent les patins contre l'usure.

Une chambre est prévue pour les arbitres. Les journalistes et les annonceurs ont leur appartement. Une cantine, ayant un plancher en caoutchouc, possède les commodités modernes, avec un appartement d'urgence pour les blessés éventuels. Une des chambres des joueurs a une séparation mobile pour accomoder les acteurs d'un spectacle théâtral.

Un système de haut-parleurs, branchant sur la radio A.M. ou F.M., ou encore sur un tourne-disque ou sur un ruban magnétique, assure une audition nette et fidèle.

Trois larges portes donnent sur la rue Morton pour rapide évacuation de la foule. Deux compresseurs s'occupent de congélation. A peu près sept milles et demi de tuyaux serpentent sous la surface de glace pour assurer un froid intense et régulier. La ventilation est forcée par quatre magistrales éventails pour renouveler le bon air.

Une magnifique horloge indiquera l'heure, le temps des périodes, les points et les punitions. Une machine est prévue pour nettoyer et renouveler la surface glacée.

La construction elle-même a 255 pieds par 143. Elle a coûté approximativement $700,000. M. J.-Louis Lévesque a fait le don magnifique de $500,000.

Une telle réalisation doit réjouir ces anciens joueurs de hockey du vieux Collège, et plaire à ces héros d'autrefois qui devaient, au lendemain d'une bordée, pelleter des bancs de neige pour assouvir leur désir de jouer.

Bulletin des Anciens
Alumni News

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Publié quatre fois par année par le Secrétariat de l'Association des Anciens et Amis de l'Université de Moncton.

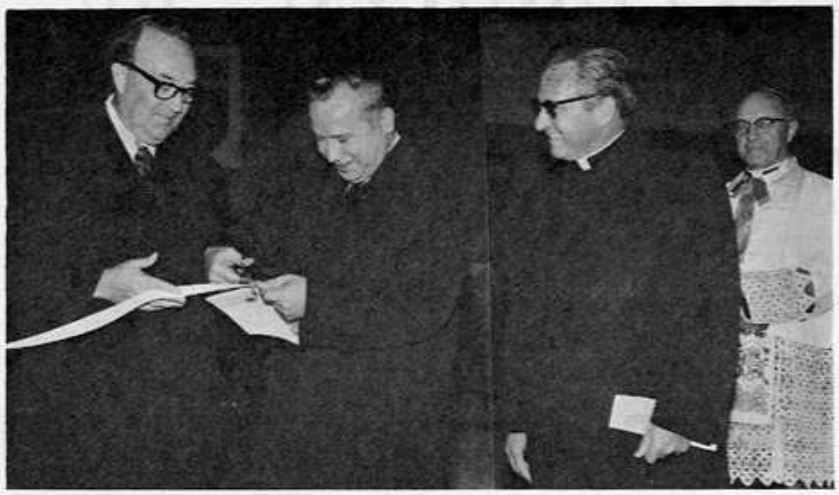
Abonnement: deux dollars

"Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication."

NUMERO 16 AUTOMNE 1966

Médard-Marie Daigle, c.s.c., Directeur

OUVERTURE DE L'ARÉNA



Le Premier Ministre Louis J. Robichaud coupe le ruban traditionnel pour l'ouverture de l'aréna.

INSCRIPTION UNIVERSITAIRE À MONCTON

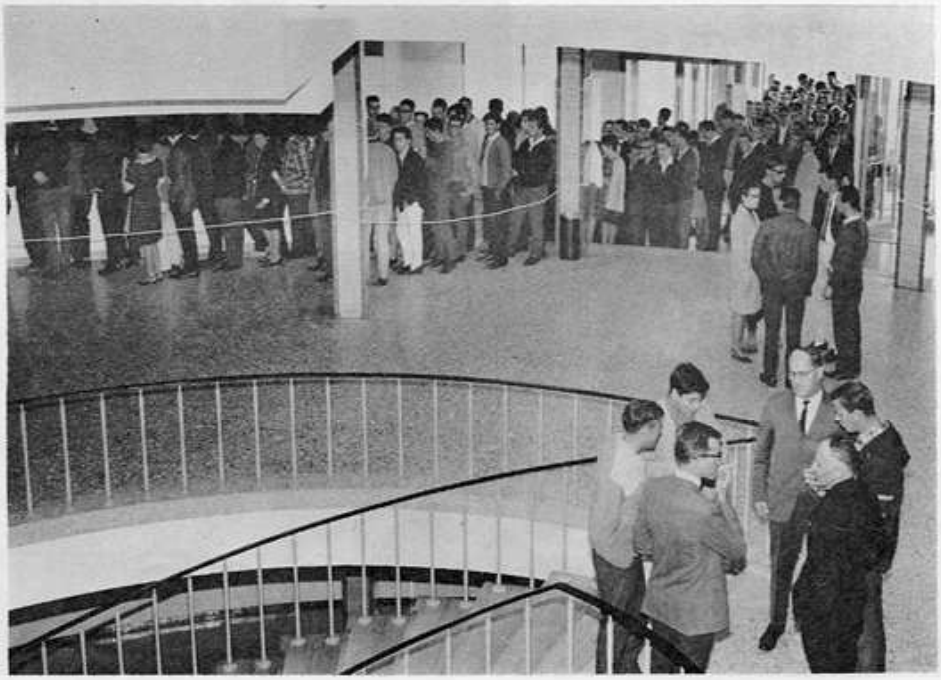
347 élèves aux Arts.
Doyen: Rév. Léonard Gaudet, c.s.c.
B.A., L ès L.
87 élèves en Philo 2
74 élèves en Philo 1
75 élèves en Rhéto
91 élèves en Belles-Lettres
16 élèves en spécialisation (grade XII)
4 élèves en Maîtrise

288 élèves à l'Ecole de Commerce.
Doyen: M. Jean Cadieux, B.A., C.P.A.
Lic. Sc. C., C.A.
94 élèves en Commerce 1
75 élèves en Commerce 2
14 élèves en Commerce 3 sp.
55 élèves en Commerce 3
43 élèves en Commerce 4
7 élèves en Commerce 5

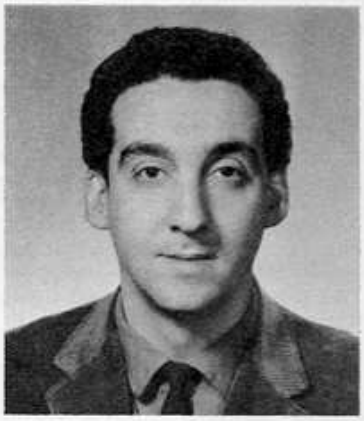
163 élèves à l'Ecole des Sciences.
Doyen: Rév. Paul Bourque, c.s.c.
B.A., B. Ped., M. Sc.
74 élèves en Science 1
55 élèves en Science 2
13 élèves en Science 3
3 élèves en Science Spé.
8 élèves en Maîtrise

103 élèves à l'Ecole d'Education et Psychologie
Doyen: Rév. Roland Soucie, c.s.c.
B.A., M.A.
à 80 rue Church
31 élèves en Education 1 (B.Ed.)
6 élèves en Education 2 (M.Ed.)
4 élèves en Enseignement Elémentaire (B.E.E.)
20 élèves en Psychologie 1
20 élèves en Psychologie 2
14 élèves en Psychologie 3
3 élèves en Orientation II
5 élèves en Orientation III

27 élèves en Sciences Hospitalières.
Directrice: Rév. Jacqueline Bouchard, r.h.s.j., B.Sc.N., M.Sc.N.
13 élèves en Première année.
12 élèves en Deuxième année.
2 élèves en Spécial.



UN AS DU THÉÂTRE



Celui qui a impressionné l'Europe, dans plus de 200 spectacles, tant sur la scène qu'à la télévision, Luiz Saraiva, est devenu directeur d'art dramatique à l'Université de Moncton. Ce dramaturge à mille faces fut une aubaine tombée du ciel, puisque la plus jeune Université du Canada, acquit l'habilité, le savoir-faire, la disponibilité, le dévouement de cet artiste merveilleux.

Le Bulletin écrira plus tard sur lui, mais voici le programme à l'affiche pour l'année courante.

Novembre: Les Caprices de Marianne, de Alfred de Musset.

Décembre: Les Joyeuses Commères d'Windsor, de Shakespeare

Février: Flamineo, de Robert Merle

Mars: Le Faiseur, de Honoré de Balzac

Mai: Anton Tchelchow, d'après Luiz Saraiva.

ATTENTION

Les Anciens et Amis de l'Université de Moncton avec leur époux ou épouse, couvrant les régions de Moncton, Shédiac, Bouctouche, Memramcook, sont gracieusement invités à un souper-causerie.

Jeudi, le 24 novembre

à 6.30 p.m., à l'Hôtel Brunswick

Le but est de fraterniser, tout en écoutant, pendant 20 minutes le Père Fernand Arsenault, c.s.c., docteur en Théologie, et de reprendre sous une autre forme, l'ancien Club St-Joseph, qui à l'avenir s'attachera à l'Université de Moncton.

Pour billets ($2.50 l'unité), s'adresser:

- **Bureau des Anciens, 80 rue Church, Moncton, Tél: 389-3078**
- **Me Emery Brison, 236 rue St-George, Moncton, Tél: 382-6587**
- **M. Arthur Allain, Bouctouche, Tél: 743-2260**
- **M. Paul-E. Gaudet, St-Joseph, Tél: 758-2591**
- **M. Jean-Claude Belliveau, Tél: 532-3243**

Nos réunions générales

La réunion générale des Anciens et Amis de l'U. de M. fut un vrai succès. La photo montre les premiers arrivants: M. Donat LeBlanc, cl'31, de Montréal; M. Evariste Léger, cl'21, de West Warwick; M. le Juge Claudius Léger, cl'44, de Moncton; Mlle Murielle Cormier, secrétaire permanente du Bureau des Anciens; Mlle Angélie Godin, responsable du personnel des Cours d'Eté.

Ce fut évidemment les rencontres et les loisirs qui attirèrent la foule. La Rotonde, brillamment illuminée, décorée de haut en bas d'un immense filet de pêcheur, enjolivée de ballons soufflés, avait pris l'allure de fête. Des tables, garnies de nappes de papier blanc avec chandelles et cendriers, entouraient le sous-sol de la Rotonde où évoluèrent deux cents anciens et amis, dansant tour à tour avec les conjoints de leurs condisciples.

Le Chalet des Pères de Ste-Croix, à Cap-Pelé, où d'ordinaire les études, les travaux reposants, les baignades alternent avec la méditation et la prière, fut tout à coup envahi par quelque 250 anciens et amis, tous avides de rencontres, de nouvelles, et de joie. 350 livres de homards à peine sortis de mer y passa. Des liqueurs plus ou moins douces augmentèrent la joie et les dépenses.

Un programme divertissant — "On n'en trouve pas de meilleur au Canada", disait un témoin émerveillé — se déroula sous la conduite entrainante du Père Fernand Arsenault. Tour à tour les artistes se présentèrent au micro: Donat Lacroix, Léo Cormier, Luiz Saraiva, Jean-Claude Bouchard, et surtout les fameux Chanteurs du Mascaret.

À la réunion générale, après les présentations et les rapports d'usage, on invita le Bureau des Anciens et Amis à exiger les cotisations pour maintenir le Secrétariat et le Bulletin, laissant à l'Exécutif d'en choisir le mode. On fixa la prochaine réunion générale à la première fin de semaine suivant le 10 août, c-à-d, vendredi le 11, et samedi le 12 août 1967.

Les 15 nouveaux Directeurs de l'Association, élus ou réélus pour trois ans, sont:

Gregory Evans, cl'34, Toronto,

Aurèle Arsenault, cl'36, Moncton,

Jean-Claude Belliveau, cl'60, Shédiac,

Évérard Daigle, cl'50, Grand-Sault,

Ulysse Gaudet, cl'27, St-Joseph,

Raymond Crevier, cl'57, Rimouski,

Julien Daigle, cl'66, Moncton,

Clément LeBlanc, cl'57, Moncton,

Charles-E. Léger, cl'32, Moncton,

André Massé, cl'47, Montréal,

Gérard Godin, cl'58, Shippagan,

Paul Bourque, cl'55, Moncton,

Emérentienne Arsenault, cl'61, Moncton,

Emery Brison, cl'61, Moncton,

Euclide Arsenault, cl'48, Wellington.

Classe de rhétorique en 1959

1ère RANGÉE

Armand Losier
Georgio Gaudet
Père T. Blanchard, c.s.c.
Alfred LeBlanc
Roger Belliveau
Laval Simard

2e RANGÉE

Gilbert Daigle
Conrad Landry
Normand Doucet
Yvon Fortin
Roland Boivin
Guy Basque
Maurice Mourant
Aldéric Roy
Roger Renault
Paul Bourgeois
Pat Murray
Fidèle Deroches

3e RANGÉE

Elzear Loisel
J.-H. Guénette
Gordon Wells
Gérald Boudreau
Jean-Guy Roy
André Boucher
André Fortier
Félix Arsenault
Donald LeBlanc
Étienne Benoit
Roger Cormier

4e RANGÉE

Gilles Chiasson
Raymond Allain
Roland Albert
Valmont Richard
Joseph Landry
Jean-Guy Brault
Franc Didier
Ali LeBouthillier
Rhéal Vosine?
Paul Bourque
Alphée Michaud
Arthur Michaud

Deux Religieux de Ste-Croix victimes de la route

Le Père Théophile Blanchard, 58 ans, et le Frère Léo Girouard, 36 ans, moururent instantanément vendredi le 19 août, vers 7.30 p.m. lorsque la motocyclette sur laquelle ils voyageaient fut brusquement entraînée par un camion roulant à quelque 55 milles à l'heure, au viaduc de la route transcanadienne croisant la route de Shédiac, à quatre milles environ de Moncton.

"Nous reviendrons tout de suite, avaient-ils dit en partant du campus de l'Université, nous allons essayer notre Honda qui sort du garage. . ."

On apprit la nouvelle avec stupeur. La consternation fut générale. Deux confrères aimables et en bonne santé nous quittent après souper pour un tour d'agrément en motocyclette, et leurs cadavres reviennent méconnaissables, démembrés, à peine une demi-heure après. Quel choc, quelle douloureux saisissement s'empare alors des confrères, des parents, des étudiants, des nombreux amis!

A la messe des funérailles que concélébraient 24 prêtres, dans la Cathédrale remplie jusque dans ses allées, son Exc. Mgr Robichaud émit l'idée "que ce sacrifice ne restera pas sans effet. Dans l'histoire de toutes les institutions qui ont grandit, il faut qu'il y ait du sang qui se mêle aux larmes." Puissent-ils, maintenant qu'ils sont entrés chez Dieu, continuer à l'Université et dans nos coeurs, leur bienfaisant et joyeux dévouement.

(Voir biographie du Père Blanchard, p. 8 — et celle du Frère Girouard, p. 10)

Cercle d'études et de recherches sur l'alcoolisme

Le cercle d'études et de recherches sur l'alcoolisme, fondé en février dernier par les étudiants de l'Université de Moncton, ambitionne d'instruire le public en général sur les problèmes complexes que présente l'alcoolisme dans une société comme la nôtre.

Sur la photo, l'exécutif fondateur du cercle: Gilles Pelletier, trésorier; Clarence Cormier, représentant de la division de l'Éducation sur l'alcoolisme au ministère de la Santé et conseiller aviseur; Fernand Lévesque, publiciste; Yolande Gallant, conseillère; Jean-Claude Bourque, conseiller; Léonard Goguen, directeur; Éveline Boudreau, secrétaire; Pierre Thibodeau, sous-directeur et Jean-Guy Lirette, conseiller.

POUR LE MUSÉE ACADIEN DE L'U. de M.

Le comité provincial du Centenaire au N.-B. a accordé des dons de $4,000 aux quatre universités de la province pour leur projet du centenaire. Notre Université utilisera cette somme pour aider à l'établissement d'un Musée Acadien présentement installé au sous-sol de la Bibliothèque Champlain.

Le Musée contient déjà de précieux documents, meubles anciens, de toutes sortes de souvenirs historiques et folkloriques.

L'Association des Anciens et Amis de l'U. de M. invite tous ses membres à visiter ce département qui emploie déjà deux personnes à plein temps et renferme déjà des valeurs inestimables. En plus l'Association vous serait fort reconnaissante pour toute objet folklorique que vous pourriez fournir au Musée.

114 BOURSES À DES ÉTUDIANTS

Le Père Roland Gendron, c.s.c., directeur des affaires étudiantes à l'Université de Moncton, vient d'annoncer l'octroi de 114 bourses à des étudiants qui poursuivent leurs études à l'Université.

PROVENANCE DES BOURSES

56 données par l'Université de Moncton.
16 données par le Collège St-Joseph.
15 données par la Société l'Assomption.
6 données par le gouvernement du Québec.
13 provenant de sources variées: A.A.E., succession Brideau, succession J. B. Thibodeau, Cercle Acadien de Moncton, Moncton Plumbing, Comptables Melanson & LeBlanc, I.O.D.E., Légion Canadienne, Watson-IBM, Seagram.

DON DE 10,000 VOLUMES

Grâce au travail diligent du Consul de France à Moncton, et à la compréhension sympathique du Ministère Français des Affaires Étrangères, l'Université de Moncton reçoit de France un don merveilleux de dix mille volumes de référence: philosophie, science, art, histoire, religion, etc., tous des volumes de savoir et de recherche. La liste avait déjà été soigneusement préparée par une équipe d'hommes érudits, et, dans la mesure du possible, les commandes sont gracieusement acceptées. Environ trois mille volumes sont déjà entrés. On croit que le don total, d'une valeur monétaire de quelque $50,000, mais inestimable dans sa valeur réelle, sera complété d'ici deux ans.

Le département de linguistiques et de lang

Tel est le nouveau nom officiel du service connu jusqu'ici sous l'appellation "Ecole de Langues viantes". Ce service relève dorénavant de la Faculté des Arts.

1. La linguistique aux cours d'été

Lorsque les cours d'été de Saint-Joseph furent inaugurés en 1938, il s'imposait tout d'abord de remédier aux déficiences les plus prononcées de la formation professionnelle du personnel enseignant acadien. D'où l'orientation initiale des cours à l'amélioration de la langue **écrite**, puis à la méthodologie de la langue maternelle. Dès 1946, toutefois, des cours de diction française furent inaugurés. La phonétique ne tarda pas à figurer régulièrement au programme. Chaque chose en son temps. C'est ainsi que, après que les cours conduisant au baccalauréat en pédagogie eurent été intégrés au programme des cours d'été dès 1944, maintes générations d'élèves ont bénéficié de l'enseignement de spécialistes en grammaire supérieure ou structurale, en psychologie du bilinguisme, en philosophie du langage ainsi qu'en méthodologie de l'enseignement de l'anglais — selon les données les plus récentes de la linguistique appliquée à l'enseignement.

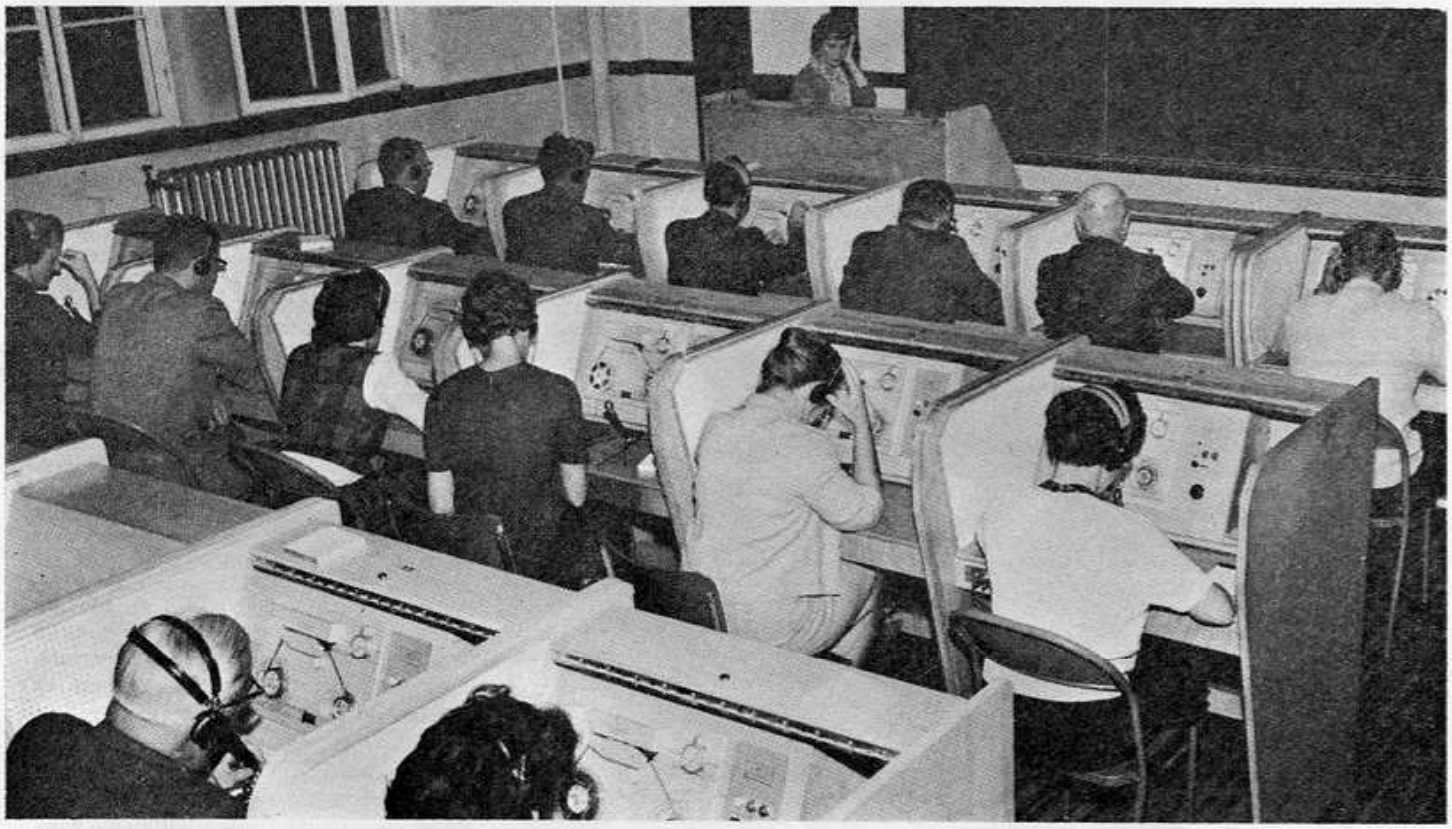
Par ailleurs, dès 1953, les instituteurs de langue anglaise étaient invités à se prévaloir d'un cours de conversation française organisé à leur intention. Cette initiative s'avéra non rentable dès 1954, faute de combattants. Reprise en 1960, à la demande du Ministère de l'Instruction Publique, l'entreprise de 1953 a fini par survivre et finalement réussir. A l'été de 1966, notre ECOLE FRANCAISE D'ETE en était à sa septième session et a attiré à l'Université de Moncton 80 adultes de langue anglaise, presque tous professeurs. Il devrait désormais être facile de recruter plus de 100 instituteurs d'expression anglaise chaque été grâce à la qualité reconnue du service offert par cette école.

2. Les cours d'extension pendant l'année

Dès l'automne de 1953, lorsque l'Université Saint-Joseph inaugura sa succursale de Moncton, une cinquantaine d'adultes d'expression anglaise s'inscrivirent aux cours de conversation française (du soir) organisés à l'intention de la population anglaise de cette ville. Pour répondre à la demande, il fallut bientôt mettre à contribution 2 et même 3 professeurs. A cette époque, nos concitoyens de langue anglaise avaient encore à découvrir que l'apprentissage d'une seconde langue ne saurait se faire sans effort intense et prolongé. Toujours est-il que l'inscription annuelle à ces cours a oscillé entre 50 et 70 élèves jusqu'en 1962.

A cette date, le Canadien National nous a envoyé son premier groupe de débutants — qui nous est revenu en 1965-1966 pour la quatrième année consécutive. Grâce à cet apport permanent du C.N., l'inscription à nos cours de conversation française a atteint la centaine d'élèves en 1964-1965 et s'est maintenue telle en 1965-1966. Et voici que la Commission du Service Civil d'Ottawa nous demande d'accepter cet automne au moins 70 de ses 150 candidats. Nous prévoyons pouvoir accommoder quelque 150 élèves au total, répartis en 12 groupes de 10 à 17 élèves — dont 9 groupes de débutants, 2 de deuxième année et 1 de troisième. Si nous n'étions à court de locaux et surtout de professeurs, c'est 200 élèves que nous accepterions. A l'extension comme aux cours d'été, l'étape difficile semble donc définitivement révolue.

Bien que les cours de français pratique pour fins de communication orale — offerts depuis 2 ans à 4 niveaux différents — constituent le service le plus achalandé du département de linguistique et de langues modernes, ses activités comportent aussi d'autres services dignes de mention. Ainsi, depuis 1953, par son service d'extension de l'enseignement, l'Université a procuré quasi chaque année au personnel enseignant (anglais comme français) l'avantage de suivre



ues modernes de l'Université de Moncton

des cours de méthodologie de l'enseignement d'une seconde langue. Pendant trois années consécutives, un membre de l'équipe de l'École de langues s'est rendu chaque semaine à St-Jean pour enseigner cet art difficile à une soixantaine d'institutrices de cette ville. Le même service a été rendu pendant 2 ans à un groupe important d'instituteurs de la région de Salisbury. La très compétente et dévouée titulaire de ces cours "à distance" m'en voudrait de citer son nom alors que je tais celui de ses dignes émules. C'est aussi à cette excellente modèle et professeur de bonne diction que les centaines d'institutrices acadiennes de Moncton et des environs ont depuis toujours l'avantage de prendre pendant l'année, par cours d'extension, des leçons pratiques et éminemment efficaces de phonétique et diction.

De plus, depuis l'automne de 1964, l'Université de Moncton a inclus à son programme de langues modernes des cours d'espagnol et d'allemand à l'intention de ses élèves réguliers intéressés à ces options en vue d'un baccalauréat. Ces cours se donnent généralement le soir afin que les adultes de l'extérieur puissent en profiter. Il en est ainsi du cours de conversation anglaise inauguré à l'automne de 1965 à l'intention des adultes de langue française qui désirent améliorer leur anglais parlé. L'inscription à ces cours pratiques d'anglais, d'espagnol et d'allemand se totalise actuellement à près d'une centaine d'élèves répartis en 6 groupes de première ou de deuxième années.

Précisions complémentaires

Par son École de Langues vivantes, l'Université de Moncton a été la pionnière en Amérique du Nord, dès l'automne 1959, de la méthode audio-visuelle VIF, c.-à.-d. VOIX ET IMAGES DE FRANCE. Environ 3,000 écoles, collèges ou universités américains l'ont adoptée depuis. Le principal obstacle à une expansion plus rapide encore de cet excellent instrument de travail réside dans la pénurie de professeurs qualifiés pour l'utiliser efficacement.

La diffusion phénoménale de cette méthode visuelle démontre qu'elle répond à un besoin: celui de concrétiser sur l'écran les situations de vie réelle auxquelles s'accroche l'apprentissage de toute langue, à commencer par la maternelle.

En vue d'assurer le rendement maximum de son laboratoire de langues, installé dès 1960, notre École a produit ses propres exercices enregistrés sur rubans magnétiques, selon les principes de l'enseignement programmé.

En plus d'avoir produit ses propres exercices structurés complétant les exercices oraux faits en classe, l'École de Linguistique et de Langues modernes de l'Université de Moncton attache une grande importance à la qualité du travail individuel en laboratoire. Avec le résultat que nos élèves ont toujours hâte d'y aller et trouvent que le temps y passe toujours trop vite. Bon nombre d'entre eux raffolent du laboratoire au point d'y venir faire des périodes supplémentaires en fins de semaines. Voilà un fait plutôt rare, de l'avis de tous ceux qui savent à quel point les élèves s'ennuient dans la plupart des laboratoires de langues. Ce seul fait suffirait à la rigueur à justifier la réputation enviable dont jouit notre École de langues d'un océan à l'autre et même à l'étranger. "Nous n'avons trouvé rien de mieux ailleurs", ont dit les deux enquêteurs de la Commission du Centenaire après deux journées d'observation à Saint-Joseph en août 1965, alors qu'ils y terminaient leur tournée d'inspection depuis Victoria. Or, MM. Charles Parent (de Laval) et J. Hanley (de l'Université de Guelph) ont été particulièrement impressionnés par l'enthousiasme et le savoir-faire de nos élèves et de leurs professeurs, et aussi par la qualité de notre matériel de laboratoire et du travail qui s'y accomplit. Félicitations et honneur à tous les artisans de débuts aussi prometteurs!

13 octobre 1966

Fr. Léopold Taillon, C.S.C., Directeur

Le photographe dit:

"Say, you, English-speaking students, can't you smile in French!" clic...

CLASSE 1935

ALPHONSE-Y. MELANSON est le premier acadien à devenir surintendant du bureau régional pour les Maritimes de la Banque Provinciale du Canada.

Originaire de Scoudouc, Alphonse reçut un diplôme en commerce au cours académique à Saint-Joseph, en 1931. Entré au service de la Banque Provinciale en 1935, Alphonse y passa pratiquement toute sa vie en s'enrichissant, à chaque année, de l'expérience acquise aux différentes fonctions, jusqu'à devenir gérant de différentes succursales, en Ontario et aux Nouveau-Brunswick. En 1965, il suivit un cours d'administration en affaires à l'Université de Western Ontario, et dès le mois d'août de la même année, il fut nommé surintendant pour les Maritimes.

En plus de son travail professionnel, Alphonse passa quelque trois ans outremer dans l'armée canadienne, pendant la deuxième guerre mondiale.

Consciencieux et généreux, M. Melanson fait partie du conseil des organisations suivantes: Richelieu, Caisse de Bienfaisance, dont il est vice-président actuel pour Moncton, Y.M.C.A., New Brunswick Symphony Inc., l'Evangéline Ltée; trésorier de La Société Historique Acadienne, sans compter les différentes organisations sociales dont il est membre.

Son épouse, Jeannette Rivard, antérieurement de Windsor, Ontario, lui donna huit enfants: Charles, déjà ancien de l'Université de Moncton, Richard et Diane, universitaires actuels, Jeannine, Paulette, François, Lorette et Jean-Marc, qui espèrent suivre les traces de leurs aînés.

CLASS 1938

Appointment of **PAUL R. GILLIS** as general sales manager for Ford Motor Company's Overseas Tractor Operations has been announced by Richard D. Morton, General Operations Manager.

In his new executive sales position, Mr. Gillis will have responsibility for operational supervision of regional sales organizations responsible for sales and service of Ford-built tractors and equipment in 80 per cent of the world.

Mr. Morton said creation of the new marketing position within Overseas Tractor Operations reflects a growing demand for agricultural and industrial tractors and equipment in new world markets.

Mr. Gillis has held several executive positions within Ford Motor Company of Canada and Ford's international marketing operations. He joined Ford of Canada as a sales clerk in September, 1945 and was appointed district sales manager of the New Brunswick Branch in 1946.

He was named general sales manager, parts and accessories Division, Ford of Canada in 1953 and general manager, Overseas Division in 1958. In 1963, he was appointed assistant group director, Canadian Overseas Operations and joined the staff of the newly formed Canadian Overseas Group of Ford's Overseas Operations in 1965.

Mr. Gillis received his B.A. degree from the University of Moncton, formerly U.S.J., and is a member of the American Management Association.

His brother, Rev. Donald Gillis is Vicar of Woodstock R.C. Parish,

Paul and his family live at 5033 Wing Lake Road, Bloomfield Hills, Michigan.

CLASS 1941

Major **PERCY C. BRIAN,** officer commanding 113 Transport Company, RCASC, of Moncton Service Battalion, was elected president of the Royal Canadian Army Service Corps Association at the annual meeting held last week at the RCASC school at Camp Borden, Ont.

Major Brian's election marked the first time an officer from N.-B. had been elected to head the association which is made up of Royal Canadian Army Service Corps (Militia) officers from all parts of Canada.

As president, Major Brian will head the Association's delegation to the Conference of Defence Associations held annually in Ottawa.

Percy was at St. Joseph's University from 1936 to 1941 when he received a Bachelor of Arts. In civilian life, Major Brian is a barrister and also deputy county magistrate. He is married to Edith Roach from Amherst, N. S.

o

CLASSE 1943

M. GILBERT FINN, cl' 43, est devenu, au début d'octobre, le premier francophone à accéder au poste de président du Conseil Economique des Provinces de l'Atlantique.

Dès son élection à la réunion de Halifax, avec la simplicité et l'audace de ses convictions, M. Finn s'est adressé dans les deux langues officielles du pays, créant ainsi un précédent dans cette organisation dont les membres sont à majorité anglaise.

LE FONDS DE CONSTRUCTION

MONTANT SOUSCRIT AU 12 OCTOBRE 1966:

$2,800,866.10

N.B.: Le comité des Anciens et Amis (Moncton) est le plus avancé, il est à 91% de son objectif. Il serait tout à fait dans l'ordre que ce comité fut le premier à dépasser l'objectif fixé. Les contributions de 15 donateurs éventuels sont attendues; c'est donc eux qui ont la réponse. . .

Gérant général de la Société l'Assomption, une entreprise mutuelle dont l'actif dépasse présentement $27 millions et qui détient près de $200 millions d'assurance-vie et plonge ses ramifications dans cinq provinces canadiennes et cinq états américains, M. Finn est remarquable d'activités dans les affaires commerciales et civiques de sa province et du Canada tout entier.

Présentement, il est président de la Compagnie de Gestion Atlantique Ltée qui groupe l'Imprimerie Acadienne Ltée, Les Industries Trans-Canada Ltée, Les Immeubles Bonaccord Ltée, la Corporation de Finance Bonaccord Ltée, et le quotidien l'Evangéline.

En outre, le neuvième président du CEPA est vice-président des sociétés mutuelles d'assurance-vie du Canada. Membre de la commission portant sur l'Institut de Technologie du N.-B., membre du Conseil de la Coopération du Québec, et gouverneur de l'Université de Moncton, M. Finn, C.L.U., est aussi membre de l'exécutif des Pêcheurs-Unis des Maritimes.

Originaire de Inkerman de Gloucester, Gilbert fit ses études classiques à Chicoutimi, y obtint son B.A. en 1943, et passa deux ans au Séminaire de Halifax. Il prit ensuite des cours sur la Coopération à l'Univ. d'Antigonish, puis sur la Mutualité à l'Université d'Ottawa, puis sur l'assurance-vie à l'Ecole de Commerce à l'Univ. Laval.

Mais ce qui grandit encore la valeur de ce chef, c'est qu'en plus de ses multiples activités professionnelles, il participe efficacement à des oeuvres de bienfaisance que l'on considère souvent comme des "à-côtés", mais qui sont la marque d'un coeur profondément charitable et sensiblement social. M. Gilbert Finn n'a jamais refusé, à moins d'impossibilité, l'appui d'une parole chaude et sincère, aux mouvements Lacordaire, aux Ligues du Sacré-Coeur, aux mouvements coopératifs, aux mouvements d'éducation. Il fut président des Ligues du Sacré-Coeur pour l'archidiocèse et pour la province, vice-président national du Mouvement Lacordaire, président de la Commission scolaire de St-Anselme. Actuellement encore il est secrétaire du Bureau provisoire de l'Hôpital Georges Dumont, directeur de la Caisse de bienfaisance de Moncton, et s'intéresse à tout oeuvre patriotique et religieux.

Marié à Jeannine Boudreau de Caraquet, il est père de neuf enfants dont trois sont à l'école Vanier, et quatre à l'école de St-Anselme.

o

CLASSE 1945

Le maire **B. FERNAND NADEAU** d'Edmundston a été élu, en septembre dernier, président des sept cités du Nouveau-Brunswick. Il remplace le maire W. T. Walker de Frédericton.

o

CLASSE 1947

Au mois d'août, la Commission du service civil du Canada a nommé **GILLES CHIASSON,** 39 ans, au nouveau poste de Directeur des Relations publiques et de l'Information pour le ministère des Mines et des Relevés techniques. Ce ministère deviendra sous peu le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Par suite de ces changements, l'activité dans le domaine de l'information auprès du grand public est appelé à augmenter sensiblement. Le nouveau directeur aura donc pour tâche de planifier et de réaliser des programmes d'information pour chacune des directions du Ministère.

Originaire de Lamèque, N.-B., Gilles fit ses études à Moncton, à Bathurst, et gradua aux Arts à St-Joseph en 1947. Entré à l'agence d'information à l'emploi du gouvernement du N.-B. en 1948, il revint à Moncton comme chef de l'information au quotidien l'Evangéline et comme rédacteur de nouvelles à CBAF, puis repris sa position au gouvernement provincial jusqu'en 1962.

Entrant ensuite au fédéral, il servit comme directeur adjoint de l'information au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, puis chef de la section de l'information au ministère des Forêts, jusqu'à sa récente nomination comme directeur de l'information au nouveau ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources.

Esprit brillant, grand travailleur, entreprenant, compétent en administration et en science touristique, Gilles est un conférencier recherché dans l'une ou l'autre langue officielle du pays. Ses bonnes relations, ses largeurs de vue, son amabilité, font de lui un type parfaitement canadien. L'admiration qu'il éveille partout fait honneur aux Acadiens.

Gilles est marié à Yvette LeBlanc de Moncton et est père de quatre enfants.

o

CLASSE 1951

LE FRÈRE LÉO GIROUARD

Natif de Moncton, fils de M. Arthur Girouard, cl'17, Léo fit deux ans de secondaires à St-Joseph ('43-'46), puis deux ans au collège l'Assomption ('47-'49). Après dix années de travail dans le monde, il entra au Noviciat des Pères de Ste-Croix en 1959 et fit profession perpétuelle à peu près un mois avant sa mort.

Il prenait sa troisième année en commerce à l'U. de M. Il est le frère du Dr Edgar Girouard, cl'46.

IMPRESSION D'UN AUMÔNIER

Léo avait la beauté et la délicatesse d'une âme d'enfant. Le but de sa vie, ce qu'il désirait le plus fermement, c'était de remplir exactement la volonté de Dieu. "Est-ce que cela plairait au Bon Dieu si je faisais ceci, si j'entreprenais cela?" Et toujours n'écoutant pas ses

tendances, il se plaçait dans l'optique divin. En conséquence Léo était un exemple d'observance méticuleuse de son règlement. Simple, bon, parfois timoré, tant il craignait de déplaire, Léo accomplissait son travail avec la persévérance, la précision et la piété d'un saint.

— "Comment Léo, pas encore marié? lui demandait un copain, cet été même.

— "Mais oui, dit-il en souriant. Je viens d'épouser le Bon Dieu. . . (et il venait, en effet, de prononcer ses voeux perpétuels.) Je suis heureux, et je fais bon ménage avec lui."

En vertu d'une entente préalable, quand je souffrais d'insomnie, j'allais réveiller Léo, mon troisième voisin de chambre, pour servir ma messe, parfois à deux ou trois heures du matin. C'est peut-être là, dans l'impressionnant silence, alors que la nuit, comme une fée reposante et sympathique, ferme les tracas et les paupières de la ville sous son voile étoilé. . . c'est peut-être là mon plus touchant souvenir du Frère Girouard. A genoux au pied de la Victime sainte, le coeur perdu dans l'Amour, ses yeux d'enfants fixés sur le Pain vivant, avec quelle douceur Léo communiait l'Éternel qui devait si tôt l'introduire dans sa Maison.

Je vous l'avoue humblement comme une faiblesse, car un homme ne pleure pas. . . j'ai pleuré comme un enfant devant l'inconsolable perte de ces deux confrères bien-aimés.

Au cimetière, quand la foule émue sanglotait sa prière de Requiem, les érables costumés d'un verdoyant feuillage, comme des sentinelles d'office, montaient la garde. Depuis l'automne est descendu sur leur tombe et dans nos coeurs. Les sentinelles ont pleuré toutes leurs feuilles. Une à une, dans un envol libre et gracieux, comme des étoiles se détachant du ciel, les feuilles tremblantes et sympathiques ont couvert leurs tombeaux d'or et de pourpre. Les érables, maintenant nus et gémissant dans le vent d'automne, lèvent leurs bras suppliants dans l'attente d'un nouveau printemps. C'est ainsi que tout fini et que tout recommence.

Père Blanchard et Frère Girouard, adieu!

o

CLASSE 1951

Le Père **FERNAND ARSENAULT,** c.s.c. est actuellement aumônier des étudiants, professeur et responsable du département des Sciences religieuses à l'U.M. Il est, par vision et définition, un maximum de dévouement et de savoir religieux dans un minimum de matière corporelle.

Originaire de Bonaventure. . . nom prédestiné de cet aventurier du Christ, . . . Fernand arriva à St-Joseph en 1945, accrocha un diplôme en commerce junior en '47, changea au classique et obtint son B.A. en '51 en étant président de sa classe. Entré chez les Sainte-Croix, il fut ordonné prêtre en 1955.

Dès son entrée dans la vie active, le Père Fernand, à la fois professeur,

maître de récréation, surveillant au dortoir, aumônier, devint l'inséparable ami des étudiants et gagna l'affection de tous.

Un an de sociologie à Laval lui valut un baccalauréat en Sciences sociales. De 1962 à 1965, il étudia la théologie et la sociologie à Rome, où on réclama bientôt cet apprenti en langue italienne, comme prédicateur, conférencier, aumônier de camps de jeunes. Ce qui ne l'empêcha pas de décrocher un doctorat en Théologie "très grande distinction," en 1965, après soutenance d'une thèse en théologie patristique: "Le Christ plénitude de la révélation selon saint Augustin." La première partie de cette thèse fut publiée en un volume de 63 pages, à l'Imprimerie Acadienne de Moncton.

On admire un médecin qui fait quatre, sept ans d'études et devient spécialiste . . . mais que dire de ce petit bout de prêtre qui se plonge, pendant neuf ans dans ces études, apparemment inutiles, mais qui traitent du Créateur même de toutes les sciences et de ses relations avec l'Homme.

D'apparence frêle, le nez dans le vent, yeux profonds encerclés de grosses lunettes foncées, ce charmant causeur vous monte dans l'intimité du Père Éternel par de sublimes pensées, et vous ramène sur terre par une farce appropriée que nos pseudo-dévotes appèleraient "osée".

Chef de ralliement, adroit et écouté, il entonnera aussi bien un Psaume qu'un "Monsieur Cannibale", et c'est le cas de dire, "sait mêler l'utile à l'agréable," et dans un style pimpant, naturel, significatif.

J'ose croire que cet acadien-gaspésien a dépassé depuis longtemps les bornes de son pays pour se faire une âme internationale, fortement et amoureusement moulée à l'âme du Christ qu'il a tant étudié et qu'il ambitionne de suivre dans la plus pure tradition évangélique.

Confrères, condisciples, étudiants, pour vos problèmes religieux, ne vous gênez pas. . . allez à Fernand, celui que le Père Perez appelle "le P'tit Docteur."

CLASSE 1961

LÉO-E. DOIRON, fils de Edouard de Moncton, fut victime de la route le 1er octobre. Il laisse dans le deuil son épouse, Jacqueline Murray, et deux enfants: Térence et Pierre. Il gradua au B.S.C. en 1961, après huit années d'études à Moncton et à St-Joseph. Il travaillait comme agent de vente chez Goodyear Ltée.

Léo était un compagnon affable et un grand musicien. Amos Landry disait de lui: "A very talented drummer. His hand action indicated that he had practiced many, many hours. A drummer who could play any type of rhythm at any given time. Moncton has lost its best drummer and music has lost a great friend."

CLASSE 1965

Le mariage de Carmelle Deschaines et de **CONRAD LEFRANCOIS** a été béni le 16 juillet en l'église de Ste-Anne du Madawaska. Les nouveaux mariés ont élu domicile à Québec. Conrad, natif de Siegas, gradua au B.S.C. en '65 après quatre années d'études à l'U.M.

Université de Moncton
80 Church, suite 23,
Moncton, N. B., Canada

TEL.: 389-3078
855-2070 (ext. 274)

Autorisé comme envoi postal de 2e classe
Frais postaux payés comptant.
Ministère des Postes, Ottawa.

FRAIS DE RETOUR POSTAL GARANTIS — RETURN POSTAGE GUARANTEED

La Construction du Collège St-Joseph

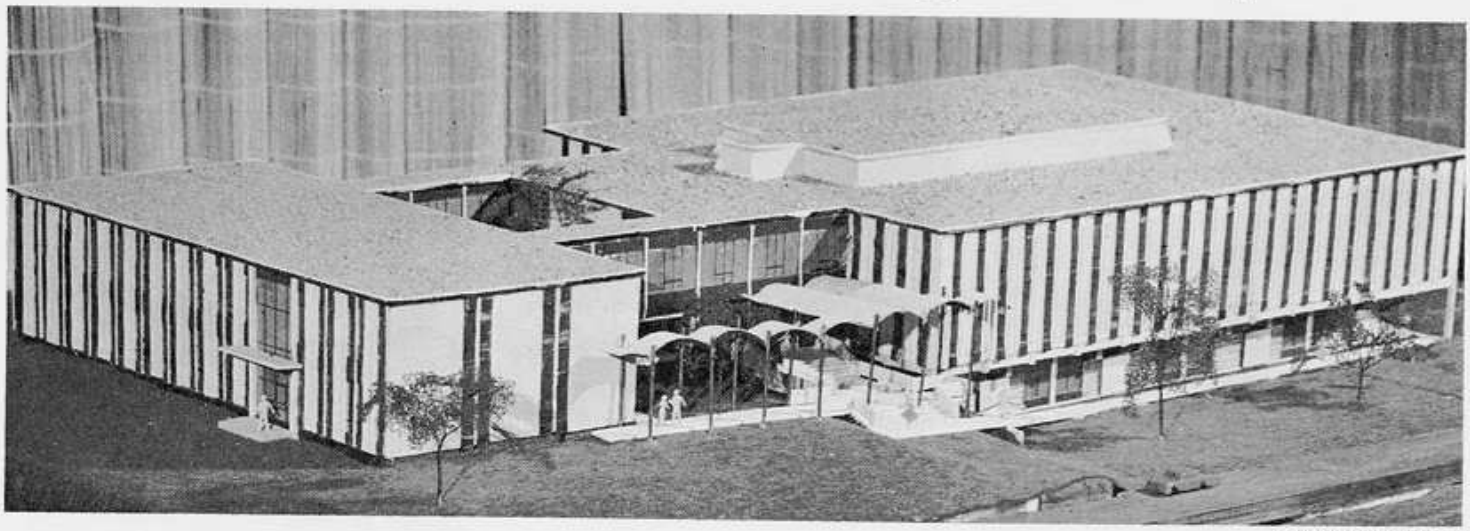


Photo STAN COMEAU

Le contrat pour la construction de l'édifice des Arts du collège Saint-Joseph, sur le campus de l'Université de Moncton, a été adjugé à la firme Abbey Landry au montant de $1,119,000.

L'édifice, actuellement en construction, comprendra trois étages, et en plus une section séparée mais relié par un corridor, logeant une quarantaine de bureaux pour le personnel enseignant et administratif. Trente bureaux de professeurs seront utilisés dès le début avec la possibilité d'en aménager une quinzaine d'autres.

L'édifice principal comprendra seize classes et quatre amphithéâtres pouvant recevoir quelque 110 étudiants chacun.

Une mezzanine donnera sur la grande entrée et parmi d'autres aménagements sera celui d'un salon moderne pour les étudiants.

Le rez-de-chaussé où seront situées cinq ou six classes dès le début, ne sera pas tout de même utilisé en entier laissant amplement d'espace pour l'expansion.

L'architecte René LeBlanc a fait les plans et dessins de ce nouvel édifice qui s'harmonise merveilleusement avec les autres édifices du campus.

Cet édifice de 265 pieds sur 109 pieds devrait être terminé le 15 août 1967.